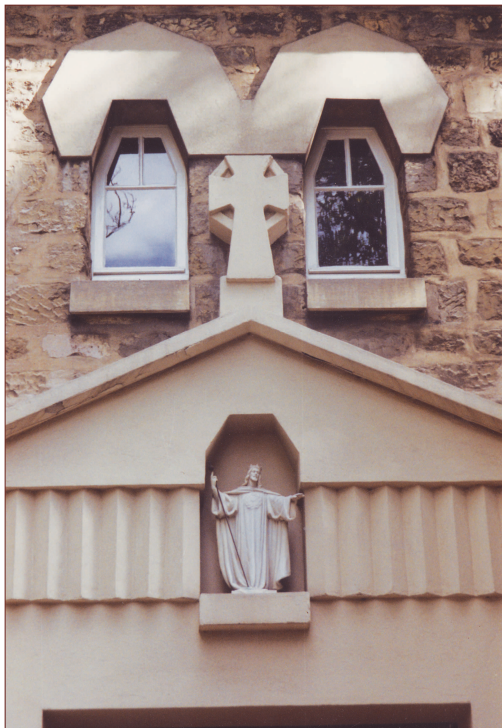


Le Carmel de Frileuse



2 route du carmel 91640 Briis-sous-Forges



Le carmel de Nogent

L'entrée

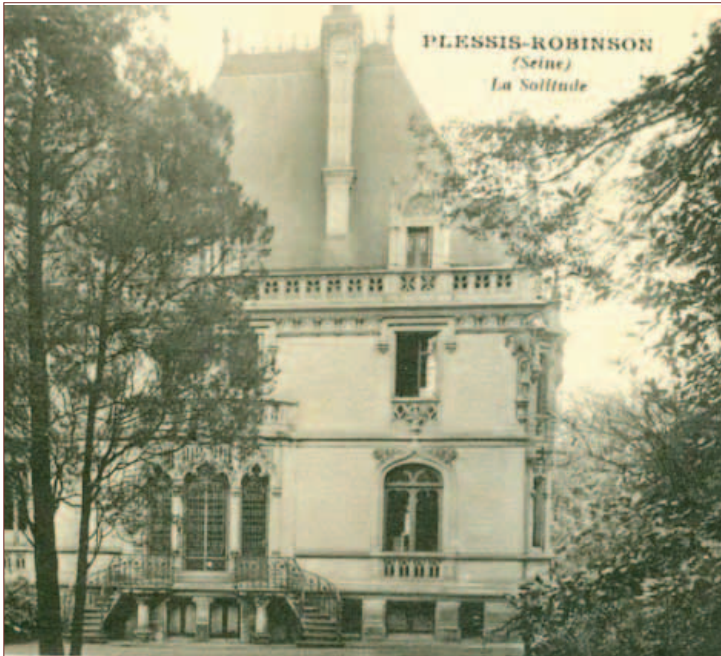


Le cloître

**Le 27 octobre 1937,
quinze sœurs
quittent
le Carmel du Christ Roi
de NOGENT-SUR-MARNE
pour fonder
un nouveau Carmel.**

La communauté était devenue trop nombreuse dans ce grand monastère, construit entre 1929 et 1931, et on pouvait chercher une nouvelle implantation, tout en restant dans le grand diocèse de PARIS !

En 1976, le carmel de Nogent sera aménagé en "CARMEL D'ACCUEIL" pour des sœurs âgées ou malades de la fédération des Carmels de la région parisienne et de l'Est de la France.



Au Plessis-Robinson : le château “La Solitude”

**Les sœurs trouvèrent à louer une propriété, "la Solitude",
au PLESSIS-ROBINSON
et le "Carmel de Marie-Médiatrice" s'y installa ;
il prit aussi le nom du Pape Pie XII en 1939.**

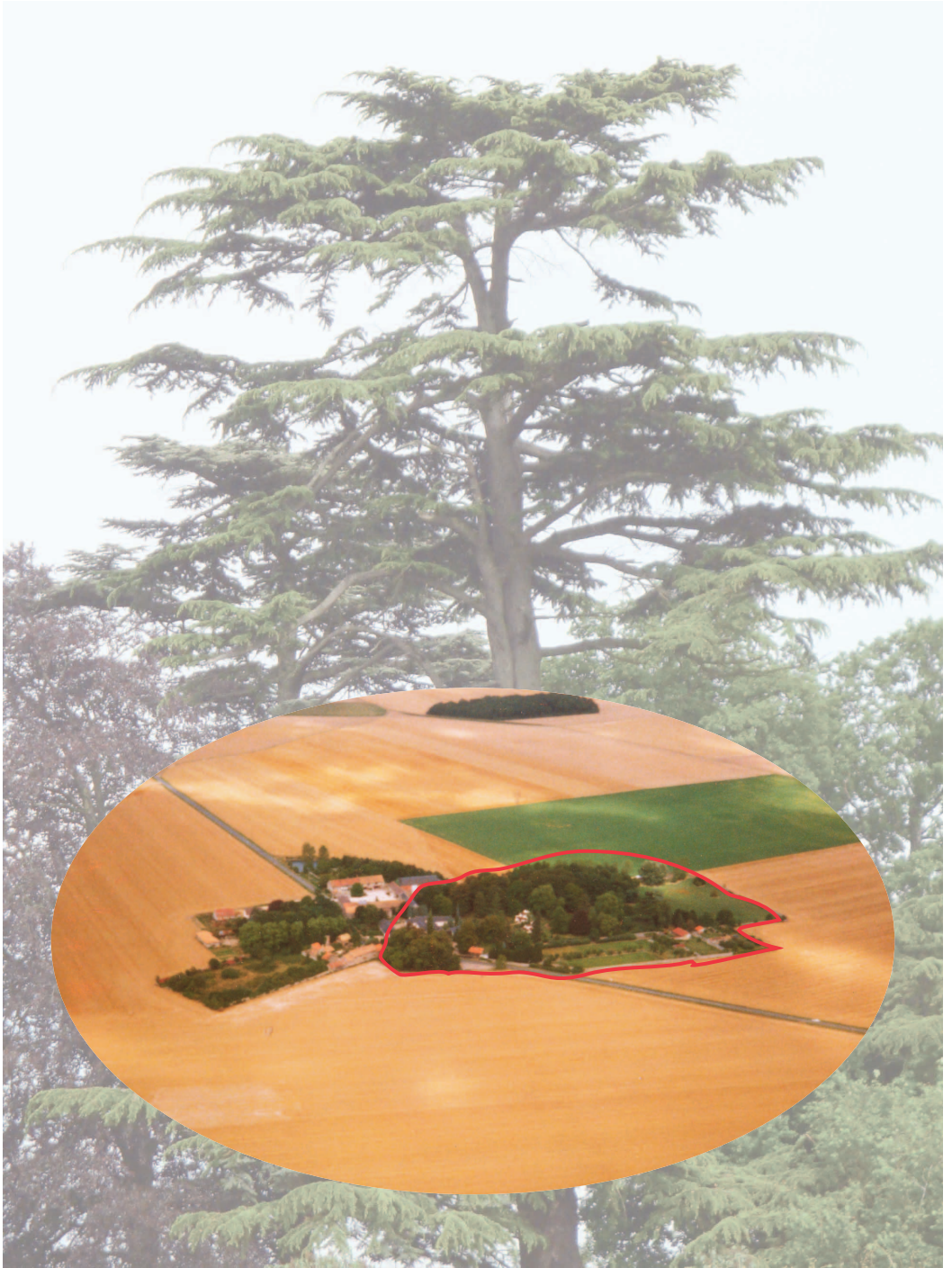


Le réfectoire

Après deux périodes d'exode, en 1939 en Anjou et en 1940-41 en Bretagne, la communauté resta au Plessis jusqu'en 1957. Les sœurs faisaient du Pain d'autel, brodaient du linge de maison, peignaient des images à la main...

En 1953, elles cherchèrent un lieu plus adapté...

En 1951, une jeune sœur était partie en Inde à Shembaganur ; elle est actuellement à Sitagarha.





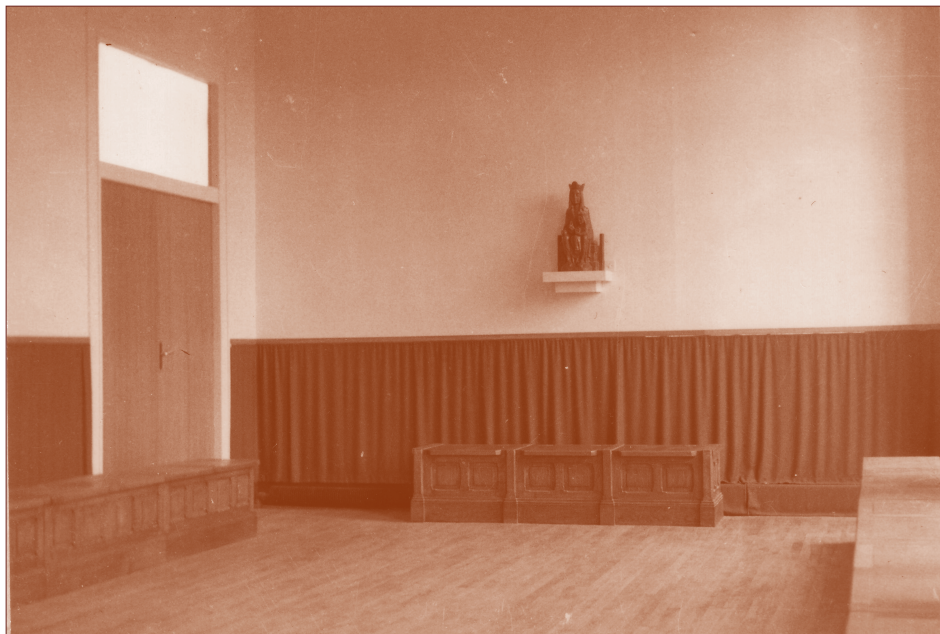
**La communauté trouva à acheter une propriété
sur la commune de BRIIS-SOUS-FORGES :
le "château de Frileuse",
assez délabré, mais avec son parc et ses arbres, magnifiques
en toutes saisons.**

Sur plusieurs années, les sœurs se mirent vaillamment à le mettre en état de devenir un monastère, avec l'aide d'entreprises locales, allant et venant du Plessis à Frileuse, en équipes, dans la vieille Juva 4 devenue légendaire.



Toutes les sœurs furent réunies
à Frileuse
au printemps 1957.





Le chœur

Le sanctuaire





**Le grand diocèse de VERSAILLES
accueille volontiers ce nouveau Carmel
et Monseigneur RENARD vint solennellement
y installer la "Clôture" en mai 1957,**

entouré des prêtres amis,
des familles des sœurs,
des Franciscains
de la Clarté-Dieu,
des chrétiens des environs...





Le logement était assez rudimentaire dans cette demeure restée inhabitée après l'occupation allemande.

Un noviciat commençant, il sera heureux sous les combles !

Le chœur des sœurs était sobre et le sanctuaire était beau ... mais aucun espace n'était prévu pour des fidèles, seulement quelques voisins...



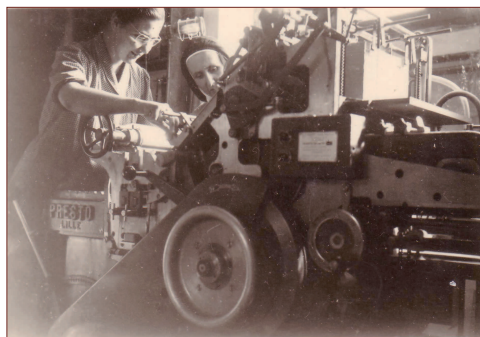
La communauté en 1962



Après le lieu de la prière on organisa le travail dans la joie d'être à la campagne : une vingtaine de brebis et 300 pommiers en haies fruitières !

Mais en quelques années les sœurs se rendirent compte que cela ne suffisait pas pour assurer la vie matérielle de la communauté...

Des jeunes arrivant, il fallut vite envisager d'agrandir la maison et de mettre en route un atelier capable d'assurer le financement des travaux. C'est ainsi qu'on se lança dans l'imprimerie : ce fut le temps des "images de Frileuse" et des cartes de vœux, tout un métier à apprendre...





Pendant ce temps, à Rome, le Concile commençait à nous faire des cadeaux : la liturgie en FRANÇAIS et la participation active d'une seule assemblée... Cela ouvrait des expériences nouvelles pour le Carmel : le chant, l'accueil dans la prière ! Il devenait urgent de construire une chapelle pour chercher comment répondre...

En 1963, on décide de "greffer" sur le château, une chapelle provisoire (qui dura près de 20 ans) et deux ailes en terrasse : en clôture, des cellules au rez-de-chaussée pour les aînées avec le secteur de la cuisine (jusque-là en sous-sol) et de l'autre côté, un bâtiment d'accueil pour les visiteurs et quelques retraitants.

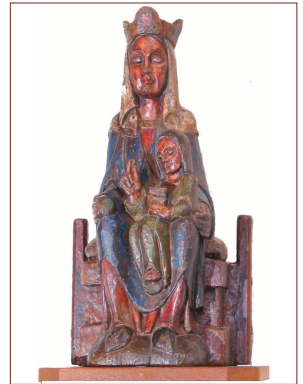




Le "château" devenait impossible à maintenir sans des réparations trop coûteuses : la toiture, les cheminées, la plomberie, les fenêtres... Une étude d'experts arriva à la conclusion qu'il valait mieux le démolir et faire un projet d'ensemble :

- 1 - faire deux pavillons de cellules dans le jardin pour les plus jeunes,
- 2 - relier les deux ailes ajoutées en reconstruisant sur les fondations du château et recouvrir l'ensemble d'une toiture,
- 3 - faire un nouvel atelier nécessaire pour l'évolution de notre imprimerie... et utile pour y loger des sœurs pendant la démolition, l'accueil n'y suffisant pas ! Il fallait donc commencer par là...

La création des images et des cartes de vœux demandant un renouvellement impossible à soutenir, notre IMPRIMERIE s'est orientée peu à peu vers le "travail de ville" : faire-part, cartes commerciales, bulletins, brochures... Avec l'évolution des techniques, l'informatique à l'horizon, les divers façonnages, il fallait prévoir de la place...



La tranche finale visait la construction de la CHAPELLE, adaptée à la Liturgie renouvelée ; un nouvel architecte, Hervé Dubourg, qui a écouté nos désirs d'intériorité et de participation, a pu réaliser cette chapelle , "buisson ardent" de la Présence de Dieu, "maison de prière" recueillie et ouverte à ceux qui passent, à ceux qui cherchent à rencontrer le Christ Jésus, le charpentier de Nazareth...

Mgr Herbulot est venu la bénir le 15 octobre 1982 dans le quatrième centenaire de la mort de Notre Mère sainte Thérèse d'Avila.





Depuis 1971, dans le souffle du Concile, nous avons "fait alliance" avec le Carmel du Rwanda, ce qui a permis une entraide, l'accueil des sœurs en 1994

et le soutien de leur fondation en Côte d'Ivoire près de Yamoussoukro.



En 1992, l'une de nous, sœur Colette-Marie, est partie en Hongrie

pour participer à la "résurrection" du Carmel dans ce pays ce qui élargit aussi notre cœur !

